



Contribution des mouvements à la démarche synodale du Diocèse de Nanterre

Rappel de notre « marche en intermouvements »

Les mouvements de notre diocèse sont « en marche » ensemble depuis 2019.

Après nous être présentés, découverts, fréquentés, avoir traversé la pandémie et les confinements, nous avons organisé une rencontre intermouvements le samedi 19 juin 2021 avec pour thème « Qu'as-tu fait de ton frère / de ta sœur ? » en présence de notre évêque Monseigneur Rougé.

À son invitation, nous avons participé à Kerygma le samedi 16 octobre 2021 en présentant nos actions sur un stand commun.

Nous avons entendu l'appel à participer à la démarche synodale : chaque mouvement a mené ses propres actions, certains de nos membres ont participé à des réunions sur leur paroisse ou d'autres réalités ecclésiales, une ou plusieurs réunions d'équipe y ont été consacrées.

La visite à Rome des mouvements d'action catholique français du 11 au 16 janvier 2022 avait pour thème central « être apôtres aujourd'hui ». Lors de la rencontre avec le cardinal Parolin le 12 janvier à la Secrétairerie d'État, celui-ci a dit « La mission de l'Action Catholique est toujours de faire progresser la mission de l'Eglise dans les différents milieux, d'aider les personnes à rentrer dans un rapport vivant avec Jésus-Christ ».

Nous avons décidé de rassembler nos différentes remontées sur la synodalité afin de porter une contribution commune : cette « parole » fondée sur la relecture, le « voir/juger/agir », l'attention à ce que l'Esprit de Pentecôte nous souffle à l'oreille du discernement dans nos vies se veut tout simplement l'expression de notre charisme dans notre église.

Voir, Regarder

Les membres de nos mouvements reconnaissent un vrai attachement à leur vie d'équipe : lieu de partages sur leurs joies et difficultés dans toutes les dimensions de leurs vies (professionnelles, personnelles, familiales, d'engagements), d'amitiés construites dans le temps, d'échanges en confiance. C'est le lieu où, à plusieurs, s'exprime la confrontation de notre foi avec le concret dans nos vies : c'est la base pour tout membre de nos mouvements.

L'implication de nos membres dans nos mouvements est variable : le plus souvent la vie d'équipe leur suffit, les dimensions régionale/diocésaine ou nationale leur échappent. Mais quand ils participent à un rassemblement, ils perçoivent qu'il y a un « esprit » commun qui les rapproche, les unit. Les membres qui prennent des responsabilités vivent une dimension



d'église forte pour eux qu'ils peuvent avoir du mal à faire partager aussi bien avec les membres qu'avec les autres instances ecclésiales comme la paroisse.

Le lien avec l'église est à la fois proche et lointain : proche par l'implication dans la paroisse de certains membres qui vont articuler leur vie d'équipe avec la fréquentation dominicale ou d'autres engagements, lointain quand le mouvement est le lieu principal de la vie de foi avec une mise à distance d'une église « institutionnelle » qui ne les attire plus ou les a déçus plus ou moins profondément.

La paroisse est un lieu ambivalent pour nos mouvements. Si nos membres y sont bien implantés ils ne feront pas forcément la promotion du mouvement contrairement à d'autres engagements qu'ils ont en paroisse par ailleurs : le mouvement est comme « leur jardin secret ». Ils peuvent aussi avoir l'impression d'être une « minorité » : il est vrai que les mouvements sont moins connus ou reconnus par les prêtres ou responsables paroissiaux. Ils peuvent par ailleurs se sentir en « décalage » dans l'approche de la vie chrétienne ou de l'église ou même de la foi.

Le rapport au prêtre est bien entendu une question : nous sommes sensibles à son rôle de fédérateur pour que notre sensibilité soit prise en compte, mais en même temps nous avons souvent l'impression que nous sommes perçus comme une « église du passé » ou en tout cas pas d'actualité ni en réponse aux besoins pastoraux, ou plus simplement inconnus.

L'appel à rejoindre les « périphéries », la mission, la dimension apostolique sont souvent au centre des échanges et des engagements de nos membres : soit nous ne savons pas comment nous y prendre, soit nous sommes à l'origine d'initiatives, soit nous participons à des actions concrètes ou militantes (ex : banque alimentaire), soit nous sommes partis prenantes de services d'église (ex : accompagnement des familles en deuil, Secours Catholique, préparation au mariage, aumônerie des jeunes, catéchisme), en tout cas cet appel s'affine et se travaille grâce à nos mouvements.

Juger, Discerner

Dans nos mouvements, nous y expérimentons la conscience d'être d'un même milieu social ET à la fois de percevoir nos différences d'approches, de visions, de conceptions, de façons d'agir : c'est enrichissant, c'est aussi parfois clivant, dérangeant. C'est aussi le lieu où des « déplacements » s'opèrent, où des décisions mûrissent, où des engagements se décident. Cette expérience chrétienne est fondatrice pour nous : en partageant la Parole, quand nous la lions à nos vies, à son écoute et à l'écoute de la parole des autres, une nouvelle Parole se fait jour.

En prenant des responsabilités ou lors de rassemblements, une conscience se construit d'être un « mouvement d'église ». C'est une autre manière de vivre l'église où la « communion d'esprit » et la liberté de parole prennent leur sens pour nous ouvrir à être une



« présence réelle » là où nous sommes envoyés dans nos milieux de vie. Nous sommes attachés à la dimension de « peuple de Dieu » qui vit de sa diversité dans le monde où il est envoyé.

L'expérience de la « minorité » dans nos paroisses ressemble à celle que l'église vit dans notre société française : notre « voie » a vocation à porter son fruit, nous expérimentons le fait d'être « présence ».

Nous n'échappons pas au « cléricisme » quand nous sommes déçus de ne plus avoir de prêtre accompagnateur diocésain par exemple. Mais quand des équipes sont accompagnées par des prêtres, nous découvrons que nous pouvons être pour eux un lieu de ressourcement et de découverte de réalités humaines, ou de travailler en collaboration avec eux en coresponsabilité ecclésiale tout en reconnaissant nos appels diversifiés.

La dimension apostolique est notre source originelle : témoigner de l'Évangile par nos engagements dans le concret de la société, aller vers les plus démunis, construire les liens fraternels avec les personnes des autres confessions religieuses et non-croyantes ou d'autres familles de pensées, contribuer à ce qu'elle soit plus juste et plus « vivante », c'est ce vers quoi nos équipes nous mettent en « mouvements » d'église pour être « signe » de l'Amour de Dieu.

Agir, Transformer

Nous souhaitons savoir mieux faire découvrir « notre charisme ». Nous pourrions être une proposition plus résolue d'ouverture : avec nos méthodes de relecture, de partage de la Parole de Dieu, de l'écoute et des échanges sur nos vies à partir de thèmes et orientations proposés par nos mouvements, nous avons un savoir-faire à partager.

Nos mouvements sont une école de la responsabilité et de l'engagement : beaucoup de nos membres sont des « engagés » pluridimensionnels... Ces vies d'engagement sont signes d'une vitalité que nos mouvements peuvent contribuer à susciter.

Nous souhaitons pour notre église un mode de fonctionnement plus démocratique, plus en parité homme/femme, plus en collégialité et collaboration laïc/prêtre : nous souhaitons être force de propositions. Dans nos processus de décisions collectives qui associent laïcs et prêtres (finances, orientations missionnaires et pastorales, la diaconie, etc..), dans nos gouvernances de mouvements, nous avons une expérience de plusieurs dizaines d'années : nous pourrions être une source de propositions et de participations aux évolutions nécessaires pour une église présente aux turbulences de notre époque, aux appels de nos contemporains.